

Le QUOTIDIEN

N° 4 670 - 16^e année

Prix : 5,00 F

Jeudi 20 février 1992

Quotidien du jeudi 20/02/92 ● Page 4

FAITS DIVERS

VIOLENTES NOCTURNES

Vollard vole au secours du Ti-Bird

L'oiseau cabaret Ti-Bird, confronté à de graves difficultés financières, redéploie ses ailes à l'espace Jeumon, où Vollard lui prête un bout de sa salle. Pierre Macquart repart avec Vollard, pour une osmose cabaret-théâtre. Une arrivée que certains autres locataires de Jeumon regardent d'un oeil noir. Live, notamment, l'association musicale, n'apprécie pas du tout cette nouvelle implantation.

LE Ti-Bird quitte définitivement la rue de Nice, et ses locaux fermés depuis plus d'un mois. Nouvelle destination : l'espace Jeumon, à Saint-Denis, où cohabitent les musiciens de Live, le théâtre Vollard, les Bédéistes du Cri du Margouillat, les plasticiens...

Grogne à Live

« L'année 91 a été particulièrement difficile pour toutes les activités de loisir à Saint-Denis. On a assisté à une fuite du public vers le Sud ou l'Ouest. Le Ti-Bird a subi ce choc de plein fouet. Nous avons pu continuer grâce à l'aide du conseil général, du conseil régional, et de la DRAC », explique Pierre Mac-



Pierre Macquart installe le Ti-Bird à Vollard (Photo Philippe CHAN-CHEUNG)

quart, le patron du Ti-Bird, un établissement exsangue au niveau financier. « La société SACSO s'est trouvée dans l'impossibilité de régler les charges fixes de son exploitation (loyer, remboursement d'emprunt) (...). C'est pourquoi, même si l'endettement de la société SACSO a atteint un niveau préoccupant, l'espoir subsiste : la population dionysienne attend qu'on lui propose quelque chose et prend conscience de l'agonie de la vie nocturne de sa ville », argumente le patron du Ti-Bird dans son communiqué de pré-

sentation (SACSO étant la société gérant le Ti-Bird).

L'espoir en question, voire le salut, c'est l'installation à titre gratuit du cabaret dans la grande salle de Vollard. Le Ti-Bird, à l'entrée du théâtre, constituera une salle de cabaret-spectacle qui fonctionnerait à partir d'avril les mardi, vendredi et samedi, après les spectacles de Vollard, et donc sans empiéter sur le domaine des acteurs. Les noctambules amateurs de théâtre pourront goûter à l'ambiance cabaret après le spectacle, et les couche-tard amateurs de cabaret auront l'occasion de découvrir la scène de Vollard. Une annexe de restauration rapide serait de plus installée à proximité. La suppression des charges fixes permettrait au Ti-Bird de se renflouer, et son implantation à Jeumon serait, selon les représentants de Vollard et Pierre Macquart, un plus pour le complexe culturel de Saint-Denis. Bref, chacun y trou-

verait son compte.

Seulement voilà, les voisins musiciens de Live, installés juste à côté, voient d'un mauvais oeil ce qu'ils considèrent comme une intrusion. « Notre projet de restauration est déjà budgétisé, une échéance est prévue. Pour Macquart, il aurait été plus judicieux de travailler à Live avec nous. Ce qu'il fait, c'est courageux, mais il va se faire écraser. Il faudra de toute façon qu'il renvoie l'ascenseur à Vollard, qui n'agit que par calcul et stratégie », accuse Patrick Marboutin, vice-président de l'association Live. En résumé, l'association Live a ses propres projets de structures de restauration et n'apprécie guère l'arrivée d'un intrus. De son côté, Vollard ne semble pas vraiment porter dans son coeur les musiciens. Théâtre contre musique, la guerre des cultures aura-t-elle lieu à Jeumon, une structure installée depuis seulement un an ?

François GILLET